

vénéré représentant du Saint-Siège au Canada, tout son respect et toute sa soumission. Sa voix avait été couverte d'applaudissements.

* * *

Mgr l'archevêque, debout à son tour, en face de Mgr Sbaretta, reprit :

Excellence,

Mon auxiliaire vous a assuré de notre vénération et de notre attachement à votre personne. Dans l'expression de ces sentiments, il a eu la note juste, il a rendu en termes éloquentes ce que nous éprouvons au fond de nos âmes.

Par une discrétion bien naturelle et qui n'en prouve que mieux sa déférence toujours si délicate, il a voulu toutefois laisser à mon initiative personnelle le soin de faire entendre une note plus haute.

Cette note, je n'hésite pas à l'émettre, au milieu de cette assemblée d'évêques et de prêtres, avec toute la franchise et l'énergie dont je suis capable. Car elle me semble pleinement justifiée, commandée même, par un pénible incident, que nous avons tous déploré et dont nous avons souffert avec vous, Excellence.

Sans doute, votre mission dans notre pays, dans notre cher Canada qui a tant besoin de paix civile et religieuse pour attendre ses destinées, votre mission est une mission de concorde et d'harmonie. Et si malheureusement l'union des esprits et des cœurs a été menacée ces temps derniers, vous ne voudriez rien faire pour surexiter les passions ou les préjugés. Et nous-mêmes, assurément, nous ne consentirions jamais à poser un acte, à proférer un seul mot, qui fût de nature à froisser des convictions respectables. Cela, notre religion et notre patriotisme nous défendront toujours de le faire.

Mais quand vos démarches les plus légitimes et les mieux autorisées en faveur de la justice, sont dénaturées systématiquement et dénoncées avec la dernière violence, nous devons protester.

Ouf, Excellence, pendant que vous accomplissez si dignement